

Les brèves

• Un voleur percuté par un véhicule au rond-point de la Démocratie

UN voleur à la tire a été percuté par un véhicule, jeudi dans la soirée, alors qu'il venait d'arracher un sac à main dans une voiture circulant sur la bretelle Ancienne RTG-Boulevard Triomphal, côté cité de la Démocratie. Il y a eu cependant plus de peur que de mal. Le jeune homme, profitant de l'embouteillage au niveau de l'intersection, a surgi à la vitesse de l'éclair, puis a ouvert la portière arrière d'un véhicule, avant de se saisir du sac posé sur la banquette arrière et de traverser la route tout aussi rapidement. Malheureusement pour lui, un autre véhicule qui passait au même moment l'a percuté de plein fouet. Après sa chute, le jeune homme s'est relevé, a abandonné l'objet de sa convoitise, puis a réussi à s'enfuir, en empruntant les dédales du quartier Sotéga. Sous les cris et les quolibets des personnes ayant assisté à la scène.

• Deux braqueurs maîtrisés sur la plage du lycée Léon-Mba

Deux adolescents, âgés de 12 et 14 ans, qui venaient d'opérer sur la plage du lycée Léon-Mba samedi dernier, ont subi les foudres de la foule présente sur les lieux à ce moment-là. En effet, alors que le tandem, muni d'armes blanches, venait de braquer une jeune fille, il a été neutralisé par les badauds qui l'ont copieusement passé à tabac. Selon des témoins ayant assisté à la scène, les deux jeunes garçons ont discrètement suivi leur victime qui était en communication téléphonique. Parvenus dans un coin discret, ils lui ont arraché son téléphone, sous la menace de deux couteaux de cuisine. Après que ses agresseurs ont tourné les talons, la demoiselle s'est mise à crier à l'aide. Pris de court, les deux voleurs ont rapidement été pris par les baigneurs qui les ont entraînés dans un endroit de forte affluence pour les bastonner copieusement, avant d'appeler leurs parents.

Bagarre entre rivaux dans un bar à Sibang

UN homme a violemment roué de coups sa compagne, après l'avoir surprise dans un bar du quartier Sibang, en compagnie d'un autre homme. Selon certains témoignages, le Monsieur a tenté de joindre à plusieurs reprises au téléphone sa compagne. En vain. C'est en venant se rafraîchir à environ 500 mètres de son domicile, qu'il a été étonné de voir sa copine assise dans un coin du bar, partageant un pot avec un autre soupirant. Après lui avoir adressé une pluie d'injures, le compagnon trompé a entraîné son amie à l'extérieur du bistrot, puis s'est mis à la rouer de coups.

Mais la scène a pris immédiatement une autre tournure. Venu séparer le couple, l'individu responsable du problème a reçu un coup de poing. Il a aussitôt riposté en mettant KO son adversaire. Puis, il s'est embarqué rapidement dans un taxi avant de disparaître. La concubine a, elle aussi, pris la fuite, abandonnant son homme groggy au sol.

Par Abel EYEGHE EKORE

Styve Claude ONDO MINKO

Libreville/Gabon

UN événement brise le cœur de la communauté estudiantine de l'Université des sciences de la santé (USS) et du personnel du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (Chuo) d'Owendo, depuis vendredi 27 juillet dernier. Il s'agit de la découverte du corps d'une étudiante identifiée comme Lysa Ngoma, dans un bosquet de cette cité. Selon les premières constatations, Lysa, inscrite en 2ème année, filière sage-femme, à l'USS, a probablement été sauvagement trucidée à l'aide d'un couteau.

Une enquête a aussitôt été instruite par le procureur de la République. Des informations recueillies sur place, il ressort que Lysa Ngoma est rentrée de Port-Gentil il y a peu. Deux jours avant la macabre découverte, l'élève sage-femme s'est rendue dans son établissement, dans le but de prendre connaissance des résultats de fin de session. Malheureusement, sur le chemin de l'établissement, elle s'est retrouvée au mauvais endroit, au mauvais moment. Car, elle sera victime d'une agression mortelle dans un bosquet situé entre l'USS et le CHUO.

« Les constatations effectuées par le médecin légiste attestent qu'il n'y a curieusement pas eu d'agression sexuelle. Et que la victime a reçu trois coups de couteau à la hauteur de l'abdomen », explique un Officier de police judiciaire (OPJ). Comme dans un thriller, le ou les auteurs de cet acte ignoble ont manifestement signé leur forfait. Puisqu'ils ont abandonné sur les lieux, ce qui pourrait bien être l'arme du crime: un couteau. Un poignard a en effet été retrouvé planté dans le sol, à proximité du corps sans vie de la jeune femme.

Vers 9 heures, vendredi dernier, la scène de crime était totalement circonscrite par les gendarmes de la brigade Setrag d'Owendo et les agents de la Police judiciaire (PJ), afin de préserver le moindre indice leur permettant de démêler le fil de l'écheveau.

DÉTERMINER LES CIRCONSTANCES DU DRAME. Le meurtre ayant été commis dans un périmètre où exercent des maraîchers d'origine ouest-africaine, ces derniers ont donc été interpellés, pour être entendus, par les Officiers de police judiciaire (OPJ). De nombreux témoins af-

Homicide à Owendo

Une étudiante tuée au couteau à Owendo ?



Photo : D.R

Le corps sans vie de l'étudiante gisant dans un bosquet.

firmement que le sentier où a été retrouvée la dépouille, généralement emprunté par les étudiants et autres habitants des environs, est un véritable coupe-gorge. Ce site, qui devait abriter à

l'origine les logements des médecins internes et du personnel d'astreinte du CHUO, serait progressivement devenu le territoire des bandits. « De jour comme de nuit, les gens se

font détrousser à cet endroit », confie une commerçante établie en face du site, dont un pan de la barrière s'est effondré depuis belle lurette. Une source proche du dos-

sier croit savoir que ce meurtre a été commis la journée. Ce qui, selon la source, laisse supposer que le ou les bourreaux de Lysa Ngoma étaient sous l'emprise des stupéfiants. S'agit-il d'une tentative de viol qui a mal tourné ? L'étudiante se trouvait-elle en compagnie de personnes qu'elle connaissait, au point d'emprunter ce bosquet, une zone de non-droit, en toute confiance ? Pourrait-il s'agir d'un règlement de comptes ou encore d'un crime passionnel ? Voici des questions, parmi tant d'autres, auxquelles les enquêteurs vont devoir apporter des réponses.



Appel d'offres

La Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG) lance un appel d'offres relatif au **Renforcement du réseau de distribution d'eau potable entre le Stade - La Bodega - Les Bougainvilliers et le CES Avorbam.**

Commanditaire : Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG)

Objet du marché : Renforcement du réseau de distribution d'eau de la SEEG

Date de lancement : le 30 Juillet 2018

Source de financement : Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG)

Critères d'éligibilité : les critères d'éligibilité seront détaillés dans le règlement particulier d'appel d'offres fourni dans le dossier d'appel d'offres.

Retrait des dossiers d'appel d'offres : les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à l'adresse suivante :

Direction des Achats et Stocks de la SEEG
Base Technique SEEG, en face du CENACOM
BP 2082 Libreville - Gabon
Tél : 01 76 76 07

Date limite du retrait des dossiers d'appel d'offres : du lundi 30 juillet au vendredi 03 Août 2018, de 8h à 15h30.

La Direction de la Communication & de la Responsabilité Sociétale